

## Disparition

Jürgen Von Ungern Sternberg, Professeur émérite à l'Université de Bâle, est décédé à Paris le 14 avril. C'est un savant éminent, francophile et familier de la recherche dans notre pays qui disparaît. Né en 1940, descendant d'une vieille famille aristocratique allemande installée en Lettonie depuis le XIIIe siècle, il avait mené ses études à Munich et à Fribourg (All.). On connaît ses livres sur le Senatus Consulte ultime et sur Capoue pendant la deuxième guerre punique. Il avait été successivement professeur à Essen et à Bâle où il avait succédé à Christian Meier. Il avait mené des travaux importants et très précis sur l'histoire de la République romaine en particulier sur le droit et la société archaïque, et sur l'historiographie. Mais sa grande curiosité l'avait conduit à élargir ses intérêts à l'histoire des pays baltes, particulièrement dans la période récente et surtout pour ce qui concerne la France sur les relations scientifiques entre savants allemands et français dans le contexte des collaborations parfois houleuses qui s'établirent ou se défirent entre la fin du XIXe siècle et l'entre deux guerres. Il avait ainsi consacré un ouvrage au manifeste des savants allemands adressé en 1914 au monde intellectuel (*der Aufruf an der Kulturwelt*) pour répondre aux accusations de barbarie portées par les Français, un autre sur les correspondances au cours de cette même période (*Les chers ennemis*) et un troisième sur les querelles qui accompagnèrent les publications des inscriptions de Delphes et de Délos. Surtout, loin de se contenter d'une vision érudite sur tous ces dossiers, il établissait des relations personnelles fortes avec ses interlocuteurs baltes en créant une fondation pour le soutien à l'université de Riga et avec ses interlocuteurs français en se faisant le co-fondateur et l'animateur du *Collegium Beatus Rhenanus*, une fédération de recherche associant les spécialistes d'histoire ancienne et d'archéologie des universités du Rhin supérieur de Strasbourg à Bâle. En ce sens, Jürgen von Ungern Sternberg a apporté beaucoup à l'Histoire romaine mais aussi dans le souci qu'il a toujours eu de créer des relations d'échanges où les mémoires conflictuelles étaient à la fois révélées et effacées. Il laisse à tous ceux qui ont eu la chance de travailler avec lui, avec la très grande tristesse de sa disparition, le souvenir d'un savant important et d'un homme ouvert et généreux.

Jean-Michel David